

### 1re étape Brive - Villeneuve sur Lot : 154 km

Il est 7 h 30 : vendredi matin, à la patinoire de Brive, 11 cyclotes s'élancent dans la fraîcheur matinale. Le mini-bus du Codep est conduit par Claude, accompagnateur du séjour. Sortie de la ville un peu compliquée aux feux. Circulation plus fluide, dans la plaine en direction de Saint Pantaléon. Le brouillard sur les bords de la Vézère, nous annonce l'automne en cette matinée de septembre un peu frisquette. Nous traversons Terrasson, pour prendre la route de Bouillac. À Condat nous prenons à gauche, direction Coly, partie de route plate. Régine me dit, où est-il ton faux plat montant, très à l'aise me semble-t'il, mais attends tu sentiras un peu plus loin, 8 km de faux plat jusqu'à ST Génies. Arrivées au stop, en face direction Sarlat, petite montée sans encombre, pour rejoindre la D704, circulation plus importante. Deux groupes se forment dans la montée, les véhicules nous obligent à la prudence. Descente en lacets jusqu'à l'entrée de la ville, nous prenons sens unique centre ville, au milieu des touristes, des commerces, des terrasses très attirantes pour faire un arrêt, mais ce n'est pas le moment. À la sortie à droite sous le viaduc en direction du Bugue, et au dernier rond point à gauche Vitrac. Deux poids lourds vont nous doubler, le deuxième me frôle, il m'a fait peur. J'arrête le groupe un moment pour laisser passer les camions et les voitures qui ne pouvaient nous doubler. Nous passons à Daglan et ensuite ST Pompon. Le compteur affiche les 85 km. Claude s'est arrêté sur la petite place pour le pique-nique que nous avons mis dans la glacière. J'avais prévu de la pastèque, les parts préparées par Claude sont très appréciées. Un café maison préparé par Claude le matin est accompagné d'une gaufrette chocolatée. Nous arrivons sur Fumel, et ensuite direction Monflanquin, une quarantaine de kms. Attention les filles nous arrivons à Montségur gros dénivelé, virage en épingle à droite à 12 % et virage à gauche avec ligne droite pour traverser le bourg. En fin de parcours, les crampes nous ont fait souffrir, nous avons terminé sur des petits pignons. Nous avons pris des coups de soleil. "pif rouge". Soulagées d'être arrivées à l'hôtel « les Remparts » vers 18 h. Après la douche nous avons apprécié le repas en terrasse sur la place centrale avec fond musicale. Apéritif au "Perrier" pour réhydrater. Bon repas : une salade composée en entrée et une belle pièce viande rouge d'Aubrac avec frites. Glace.

Dodo....ronron....

### 2e étape Villeneuve sur Lot - Mont de Marsan : 134 km

Le réveil sonne à 6 h. Après un bon petit déj. en terrasse départ prévu à 8 h. Les cyclistes s'apprêtent à partir, mais voilà que Monique Prat nous dit que la chaîne est bloquée, effectivement, le dérailleur est retourné et cassé. Mauvais rangement des vélos, pas suffisamment d'attention portée à l'empilement dans une petite pièce. Un vélociste sur la place n'a pas ce qu'il faut. Monique se dirige chez un autre 800 m plus loin. Le groupe décide de partir, avec une bonne demi-heure de retard. Si réparation possible, Claude se charge de nous rattraper avec le fourgon. Mais lorsque nous voyons le véhicule arriver, Claude est seul. Marc est obligé de venir la récupérer à Villeneuve. Zut ! Nous sommes déçues pour une première ...

Nous nous dirigeons en direction de Pujols, belle vallée du Lot. Nous passons à Prayssas, village de caractère dans le Lot et Garonne, église mi-romane, mi-gothique. Port-Ste-Marie, village riche de vestiges gallo-romains. Nous arrivons à Fougarolles, puis à Vianne pour emprunter l'un des 5 ponts suspendu en lattes de bois construit en 1844. Il succède à un passage à gué. Après plusieurs petits villages nous arrivons à SOS, qui possède un moulin ayant appartenu à Henry IV. Nous passons à la Bastide d'Armagnac. Villeneuve de Mt Marsan. Encore 20 kms pour arriver à Mont de Marsan Le Gps nous à lâché, nous prenons MT De Marsan Centre, encore 2 bosses se dessinent devant nous, nous grimaçons un peu, heureusement une descente et nous arrivons dans la zone industrielle, encore 3 kms et le Campanile n'est plus très loin. J'aperçois Claude qui nous attend. Nous sommes heureuses d'être arrivées.

(Nous apprenons que Dutouron avait la bonne pièce pour réparer)

Arlette nous a demandé de prévoir un haut blanc et jupe ou pantalon bleu, pour la soirée de gala prévue par le club. Pot d'accueil en plein air et ensuite repas dans la salle de réception. Nous retrouvons les filles de la Hte Vienne. Elles sont en autonomie, entre femmes avec Minibus. Super !

Nous passons une excellente soirée. Bon repas, bonne ambiance Landaise avec les foulards et les chansons, et aussi nous avons dansé, n'est-ce pas Chantal, Régine, Marie ... ?

Le dimanche matin nous avons r.v 8 h30 pour un départ groupé avec d'autres cyclotes venues de Charente, de Pouillon, de Pau, etc .. Nous sommes encadrées pour parcourir sur la voie verte 25 kms p/aller à La Bastide d'Armagnac, ensuite visiter un chai de Floc de Gascogne, faire une dégustation, et partir en direction de Notre Dame des Cyclistes, petite Chapelle au milieu des Vignes et champs de maïs. Fondateur, Mr le curé Joseph Massie, qui faisait du vélo aussi avec la soutane... Devenue aujourd'hui un musée sur le vélo. Les murs sont recouverts de maillots des coureurs et des clubs qui sont venus à la Chapelle, et qui ont fait don d'un maillot (moyennant 10 euros) Le dernier à être venu est Arnaud Démare l'an dernier avec son maillot de champion de France.

Nous repartons à la Bastide d'Armagnac faire des photos sur la place Royale avant de déguster le pique nique servi par les bénévoles. Assortiments de petites parts de quiche et pizza. Excellentes pâtes en salade. Fameux le gâteau appelé Pastis, mais en réalité comme une brioche aromatisée à l'Armagnac.

### **3<sup>e</sup> étape La Bastide d'Armagnac - Marmande 77 km**

Il est 13 heures nous devons penser à repartir pour rallier Marmande (1<sup>ère</sup> étape sur le retour).

Nous avons 40 km du matin, dans les jambes, à allure rapide. Le départ se fait en descente, mais tout de suite, arrive la première bosse pour changer de vallon et comme dit Arlette, 2 chevrons, sur la digestion ça fait mal. Tout le monde s'arrête en haut, souffle oblige, sauf Régine, qui nous crie, je ne peux plus décaler. Elle continue doucement tout en essayant, mais impossible... Jeanne court derrière elle pour essayer de l'aider à s'arrêter, mais elle est trop lourde. Marie crie, couchez vous

dans l'herbe..! Toutes les 2 finissent avec le vélo sur le bas côté, heureusement dans l'herbe verte et épaisse. Plus de bruit ! l'espace de quelques secondes ... Ouf ! pas de blessé, tout va bien. Les cales étaient remplies de terre. Régine fait un nettoyage avec un « couteau ». Claude arrive, met un peu de graisse et Régine repart essayer le vélo, les bosses ne lui font plus peur. Nous avons encore quelques vallons à passer, les filles s'inquiètent du dénivelé, mais bientôt les Landes se profilent à l'horizon, des lignes droites vont nous permettre de prendre de la vitesse et les kms défilent. Nous passons Vieille Soubiran, Losse, Allons, Sauméjan, puis Pindères, Casteljaloux, Argenton, nous ne ferons pas la montée sur Beaumont, un habitant du coin va nous indiquer la voie verte directe Marmande dans la plaine 15 kms de plat. Ce sera un peu plus monotone, mais tranquille et nous arrivons par le côté droit, dans la zone, je retrouve ma route sur le GPS, il fallait tourner à gauche pour retrouver l'hôtel du Campanile 1 km300 plus loin, à la sortie du rond point. Beaucoup de circulation. L'orage menace, nous arrivons juste au bon moment. Super 16 h.30 Nous avons bien roulé. Bravo !

Les organismes sont fatigués, récupération sous la douche, ne pas oublier les étirements.

Le repas est un moment très apprécié. Mais le confort du lit est aussi un très, très bon moment... Bonne nuit !

Geneviève (nouveau vélo électrique) nous a abandonné le matin à Marmande pour revenir par le train, ne pouvant faire des étapes trop longues...)

#### 4<sup>e</sup> étape Marmande - Le Buisson de Cadouin : 90 km

Les nuits sont trop courtes, mais ce matin l'étape sera plus étalée sur la journée, donc nous partons, allure modérée, après un copieux déjeuner à « l'anglaise ». Sortie de Marmande par la zone, sur une route tranquille, nous ne sommes pas angoissées par la circulation. Tout de suite un peu de dénivelé, nous surplombons la ville, les jardins, les prairies de céréales.

Le sorgo, le maïs, les champs de colza, les prairies moissonnées avec le tracteur qui passe la herse.

Dans les descentes, bien sûr, nous sommes dans la pensée de la prochaine bosse.

Le soleil levant ne sera pas inquiétant, les rayons filtrants à travers les sous bois, est un joli spectacle à nos yeux.

Nous traversons les villages de Magdeleine, le Peyrou, Escassefort, Peyrière. Nous arrivons à Miramont de Guyenne, ville fondée par Edouard 1<sup>er</sup>, alors Roi d'Angleterre. Nous passons à travers les étales de producteurs, et revendeurs, nous attendons les filles qui font les photos. Pendant ce temps petite causette avec un « chineur », qui nous félicite, faisant lui-même à peu près 3 sorties par semaine, et le rempailleur et son mobilier en réparation digne de l'ancienne bastide Royale.

Nous apprenons un peu plus tard au pique-nique, les messages positifs des habitants, Bravo les filles, mais aussi entendre, mais elles ne sont « pas très jeunes » !

(Je préfère vous le redire comme cela...)

Nous avons longé les plantations de prunes d'Ante, mais aussi les vignobles, avec les vendanges en cours.

La route se prolonge en direction de St Colomb de Lauzun, pour arriver à Castillonnès, Bastide Fondée en 1259. Le GPS nous dirige sur la place centrale entourée de cornières, halle atypique et son clocheton en poivrière. Après quelques photos nous abordons la sortie, une courbe à droite pour amorcer une forte pente, avec virage à gauche, me permettant d'apercevoir Claude sur une place en contrebas, le couvert est mis pour le mini-repas. Nous arrivons donc avec élan pour passer à côté de la barrière qui ferme la place, par le passage restant ouvert pour se garer. Voilà que Jeanne, prend large son virage, pour laisser entrer la copine et ne voit la barrière devant elle qu'au dernier moment. Je m'écriais alors, « mais où va-t-elle » « attention » à cet instant, elle freine, mais le guidon touche la barrière, la tête plonge avec le buste en avant, mais elle rétablit la situation et se redresse d'un élan de sportive accomplie. L'instant de peur passé, nous rétablissons la cocote sur le guidon, pas de mal. Un tour de piste pour voir si tout va bien. Ouf ! Bien sûr, le mauvais moment passé nous allons charrier, Jeanne la chevaleresque, je la surnomme « Roquépine ». Un pur sang bien connu, mais aussi une commune du Lot et Garonne que nous allons traverser.

Nous sommes à la dégustation de la tranche de pastèque préparée par Claude, et le fou rire nous prend. Relâchement total après la peur. Un dernier morceau de chocolat, un pruneau, un abricot pour assurer la dernière partie. Il faut remonter en selle. Nous avons à peu près 26 kms à parcourir pour arriver au stop, puis traverser la route et prendre en face la D25 pour attaquer la montée de 8 kms pour arriver en dessous du village de St Avit Senieur. Nous allons faire la visite du village, quelques photos à l'abbaye, le centre du cloître à été détruit. Nous pouvons voir juste les restants de murs encadrant le jardin. Après la descente sur Cadouin, malheureusement, très dangereuse à cause de graviers qui sont la hantise des cyclistes, nous arrivons à l'entrée de ce magnifique village touristique bien aimé. Nous nous regroupons au bas de la descente pour arriver ensemble sur la place qui nous amène à l'abbaye, qui sera notre hébergement et lieu de pitance avec le repas de gala, prévu par Arlette. Bravo les filles. Il est 16 h30.

Après la récupération très attendue grâce à la pomme de douche, nous avons le temps de faire un tour à la terrasse d'un café, mais fraîcheur oblige et petit vent frais, Catherine va nous offrir une boisson à l'intérieur et une bière à Claude.

Merci Claude pour les arrêts de ravitaillement en eau, ainsi que les  $\frac{1}{4}$  d'oranges très appréciés pour nous « booster ». Repas régional ce soir à l'Abbaye dans une belle salle à manger. Crémant d'Alsace en apéritif, moment de convivialité avec un toast porté aux cyclistes, pour la réussite de la 4<sup>ème</sup> étape. Marie va faire un petit discours pour remercier Arlette, Claude pour le travail fait en amont, et aussi surprise p/moi-même, guide, avec le gps. Le copieux repas commence par un très bon tourin, puis confit moelleux de canard et pommes sarladaise, salade et fromage, bonne tarte maison aux pommes.

La nuit sera un peu chaude dans la mezzanine, mais aussi peut-être à cause des bulles !

### 5<sup>e</sup> étape Cadouin - Brive : 93 km

Avant le départ prévu vers 9 h, nous faisons la photo sur la place de l'abbaye devant la halle. Une première petite montée, pour sortir de Cadouin, en direction de Limeuil, magnifique endroit de rencontre de la Vézère et de la Dordogne. Important centre de la batellerie, le village fut une cité florissante au XVIII<sup>e</sup> et à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Limeuil comptait alors près de 80 artisans. Le confluent invitait en ces temps là, prospérité et richesse. Nous avançons vers le Bugue, que nous traversons. Nous sommes dans le Périgord noir. Portion assez roulante, en direction des Eyzies. Nous longeons les falaises, quelques petites bosses et une descente sur Tursac, un élevage d'oies sur le bord de la route à gauche en sortant du village. Claude s'est arrêté pour faire quelques photos à notre passage. Nous traversons le pont sur la Vézère, que nous longeons, tout en étant en Dordogne. Nous laissons St Léon sur Vézère à droite. Je dis aux filles, ce serait bien de faire un détour dans ce joli village, sans hésiter elles acquiescent. Beaucoup de touristes et de promeneurs. Très belle église romane, du XII<sup>e</sup>, qui reçoit le festival Musical du Périgord Noir. Plusieurs petites boutiques anciennes, dont un sculpteur sur bois. Dans mes souvenirs, il doit y avoir aussi un très bon restaurant...

Nous arrivons à Thonac, sur la gauche magnifique château renaissance de Losse.

Quelques kms plus loin, face au stade, juste avant la traversée de Montignac, Claude nous attend pour le pique-nique, fourni par les cuisines de l'Abbaye.

Nous sommes sur le chemin du retour. Grande plaine jusqu'à Condat, route ombragée de Bouillac, et arrivées à Terrasson, nous faisons une pause au bar de l'Hacienda sur la place en centre ville pour le pot de l'amitié, à la réussite de notre aventure de 5 jours. Nous pensons bien sûr à Monique Prat, hélas, contrainte de nous abandonner au matin de la 2<sup>e</sup> étape.

Retour sur Brive prévu à 16 h 30 pour les personnes qui viennent récupérer les cyclotes. Nous avons bien calculé, n'est-ce pas Chantal, nous sommes à l'heure exacte devant la patinoire.

Nous sommes fières d'avoir atteint notre objectif. Nous avons oublié les moments difficiles.

Nous remercions Arlette pour tout son travail en amont, la préparation et le livret de route. Le Codep19 pour la mise à disposition du mini-bus et le repas de gala offert. Claude pour l'encadrement, les pique-niques et tous les points d'eau très utiles avec la chaleur, aussi pour les parcours préparés et l'aide de Daniel Gilibert sur Open.

Félicitations à Arlette, Catherine, Chantal, Jeanne, Marie, Monique Prat (abandon forcé) Monique Peyremard (v.t.t électrique), Régine, Renée (sur vélo Gitane), Yvette. Geneviève (nouveau vélo électrique)

Rendez-vous pour la prochaine aventure.

( Yvette )